

Égypte Voyage vers l'éternité

Magnifique témoignage de l'art funéraire égyptien, *Le Livre des morts d'Ani*, du XIII^e siècle avant notre ère, a fourni à son défunt les clés de l'au-delà. Les éditions Citadelles & Mazenod ont reproduit à taille réelle et intégralement le papyrus d'origine. **LÉGENDES RÉDIGÉES PAR AUDE GROS DE BELER**



PHOTOS: RMN/GRAND PALAIS

Double vie Puisque le destin du mort est de partager l'existence du dieu solaire, le *ba* (énergie de déplacement du défunt) connaît un état bipartite : le jour, il est au ciel ; le soir, il retourne dans la tombe passer la nuit sur la momie pour assurer la continuité du cadavre.



Grand départ Le voyage vers l'au-delà commence par les funérailles. À droite, le prêtre-*sem* effectue le rite de l'Ouverture de la bouche, qui doit restituer au défunt ses fonctions vitales. Suivent les pleureuses, les porteurs d'offrandes et le cercueil d'Ani, pleuré par son épouse et ses proches.



Gloire aux dieux L'hymne au dieu solaire, qui ouvre le papyrus d'Ani, est accompagné par une vignette illustrant l'adoration du soleil levant au moment de son émergence du royaume des morts, preuve de sa victoire sur les forces du chaos. Après cet hymne, où figurent différents souhaits concernant la vie dans l'au-delà, Ani et son épouse s'adressent à Osiris, le maître du monde souterrain.



Jugement Placée après les hymnes dédiés à Rê et Osiris, cette scène marque l'entrée d'Ani dans le royaume des morts. Son cœur est mis en balance avec une plume d'autruche, symbolisant la *maât* (l'ordre, la justice et la vérité), et le tribunal des dieux instruit son procès et statue sur son accès dans l'au-delà en tant que «justifié».

Éden égyptien À l'issue de son voyage dans les méandres du monde inférieur, le défunt hérite d'un lopin de terre dans le Champ des Offrandes et le Champ des Roseaux, un paradis fertile où il peut rencontrer de nombreux êtres divins et qu'il peut cultiver pour garantir la production continue d'offrandes destinées à assurer sa subsistance dans l'au-delà.





Sentinelles Ces deux chapitres, qui s'ouvrent par des vignettes montrant Ani et son épouse Toutou en adoration devant les divinités funéraires, révèlent certains des accès et des porches présents dans le monde souterrain. Pour accéder à l'au-delà, le défunt, qui effectue le périple nocturne aux côtés du dieu solaire, doit franchir ces passages, jalousement protégés par des gardiens armés.





Plein soleil C'est par cette seule vignette, montrant Ani dans la barque solaire en adoration devant Rê-Horakhty à tête de faucon, qu'est illustrée la longue série de six hymnes adressés au dieu solaire par le défunt. À elle seule, elle résume le thème principal de ce type de compositions : vénérer le dieu et prendre part, au sein de la barque divine, au périple quotidien du soleil.

Métamorphoses Grâce aux nombreuses formules de transformation, le *ba* du défunt, dont la momie repose au fond du caveau, peut se manifester sur terre sous différents aspects : divinité, animal ou plante. Ici, le défunt apparaît en faucon divin, pour pérenniser le partage de la royauté entre Osiris, qui règne sur le monde des morts, et Horus, qui règne sur celui des vivants.





Grand oral Osiris et Isis, dans une chapelle, écoutent le discours prononcé par Ani, qui vient de pénétrer dans la Grande Salle des Deux Maât. Le texte apporte des informations sur différents épisodes et noms mythiques, dont la connaissance est indispensable pour accéder au royaume des morts.

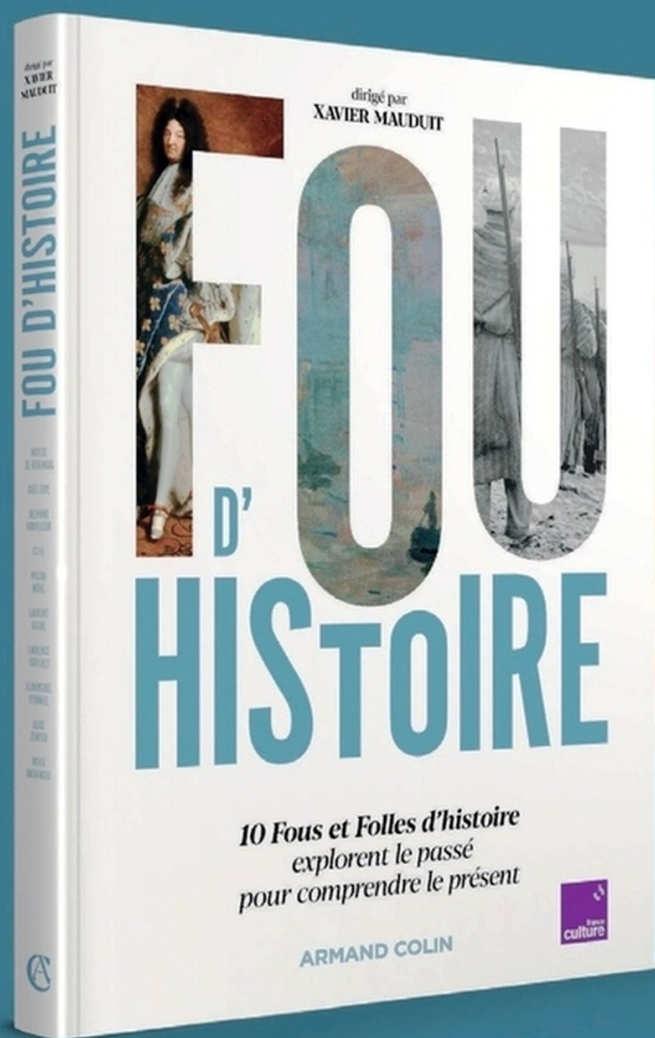


Repos éternel Cette scène, composée en réalité de quinze cases figurant une chambre sépulcrale dûment équipée, s'organise autour de l'image centrale d'Anubis penché sur la momie. Les textes sont relatifs à des éléments essentiels du culte funéraire : Isis et Nephtys, quatre fils d'Horus, pilier-djed, ba...

Le Livre des morts d'Ani,
sous la direction
de Silvia Einaudi, édition
limitée et numérotée
de 1499 exemplaires,
(Citadelles & Mazenod,
272 p., 890 €).



D'OÙ VIENT NOTRE GOÛT DE L'HISTOIRE ?



Autour de Xavier Mauduit,
10 personnalités nous livrent le récit sensible
de leur histoire et éclairent le présent.

Maylis de Kerangal, Gaël Faye, Delphine Horvilleur, C215,
Macha Méril, Laurent Gaudé, Laurence Equilbey,
Jean-Michel Othoniel, Alice Zeniter, Didier Daeninckx.



ARMAND COLIN

